

REPORTAGE

Plus de mobilité pour optimiser

Afin de mieux gérer et optimiser le magasin de pièces détachées et de rechange, le site de Besançon de Grupo Antolin a décidé de migrer vers un outil de GMAO plus actuel, intégrant la partie gestion des stocks mais aussi doté d'une fonction de mobilité, très utile au quotidien pour les techniciens de maintenance.



De gauche à droite : Laurent Guilbert et Benoît Renaud, respectivement Business Analyst et technicien méthodes maintenance chez Grupo Antolin, dans l'usine de Besançon

Si le Jura et sa capitale Besançon résonnent surtout dans l'industrie comme des haut-lieux de l'horlogerie et de la micromécanique, l'automobile n'est pas en reste. Néanmoins, lorsqu'on évoque le site du groupe bisontin de Grupo Antolin, équipementier de rang 1 (environ 25 000 salariés dans le monde), on est loin de s'imaginer que l'entreprise puise son origine dans l'horlogerie. Mais aujourd'hui, l'ex-Socop devenue CML Innovative Technologies – avant d'être rachetée par le groupe espagnol il y a quelques années – s'illustre davantage dans les sièges, l'éclairage intérieur pour l'automobile que l'on trouve généralement sur la console de bord ou le plafond du véhicule (liseuse, plafonnier...). « Le site de Besançon, qui fabrique en grande série des pièces de petite taille et de précision, représente la business-unit où il y a le plus d'innovation mais aussi le plus de complexité au niveau de la production, dans la mesure où nous possédons différents ateliers, et donc différentes façons de travailler ce qui est difficile à harmoniser », précise Laurent Guilbert, Business Analyst au sein de l'usine bisontine de Grupo Antolin.

Un site complexe en effet... le process se compose à la fois de découpage de métaux pour former de petites pièces, d'injection plastique, d'assemblage de composants et d'électronique. Benoît Renaud, technicien méthodes maintenance dans la partie assemblage, en sait quelque chose : à tous niveaux de la ligne de production, le process ne doit pas s'arrêter. Mais une autre problématique vient s'ajouter, celle de la gestion des stocks de pièces détachées. « Ici, les stocks constituent de gros volumes, pas moins de 1 800 références rien qu'à l'assemblage, indique le technicien de méthode de maintenance. Celles-ci se compose de capteurs, de vérins, de bandes d'amenage ou encore de nombreux roulements... »

Pour bien prendre à bras le corps ses défis industriels (en particulier dans un marché très concurrentiel), l'entreprise a mis en partie sur le management. Celui-ci repose sur une entière collaboration entre les différents services de l'usine. « Nous nous appuyons sur un système de tables rouges (à la base, il s'agit de se réunir autour table haute de couleur rouge) avec les responsables de production, de maintenance, des méthodes et de la qualité, précise Benoît Renaud. Chaque jour, ces responsables de chaque service font le point sur les niveaux de TRS, les rebuts et tout problème du quotidien afin de déterminer des actions de qualité et de maintenance. Tout se fait debout, en moins de 30 minutes. De plus, un email de consignes des techniciens en fin d'équipe avec toutes les interventions qu'ils ont réalisées est envoyé aux autres parties de l'usine. »

LA GMAO COMME CLEF DE VOÛTE DE L'ORGANISATION DE LA MAINTENANCE ET DE LA GESTION DE PIÈCES DÉTACHÉES

Afin de bien épauler la production, le service de maintenance composé d'une dizaine de personnes travaillant à la fois en 2-8 et 3-8 s'appuie sur un logiciel de GMAO. Évoluant au départ sur l'ancien outil Axel de l'éditeur Dimo Software, Grupo Antolin a décidé de passer à une nouvelle génération de logiciel et a adopté en 2019 l'outil Dimo Maint MX. Axel ne prenait en effet pas en compte la gestion des pièces de rechange, laquelle nécessitait la saisie sur un tableau Excel. De même, il

la gestion des pièces de rechange

n'était pas question non plus de mobilité. Il fallait se rendre systématiquement sur l'ordinateur central pour saisir chaque bon d'intervention et les mouvements dans Excel. Il était donc tant de passer à une nouvelle génération de GMAO. « Dans Dimo Maint, la gestion des stocks s'effectue directement au sein d'une seule application permettant de toujours la mettre à jour, poursuit Benoît Renaud. On flashe un QR code et la pièce sort tout de suite ».

En matière de mobilité, le service a choisi de recourir à des smartphones de marque Crosscall, avec un téléphone pour trois techniciens dans l'équipe 3-8, deux appareils pour trois pour les 2-8 et un smartphone chacun pour l'équipe en journée.

Un stock mini et un stock maxi ont donc été définis et s'il manque une pièce, un système d'alerte permet d'informer le service maintenance. Tous les deux jours, dans la GMAO, toutes les pièces en alerte apparaissent et il est possible de comparer ce qui a changé par rapport au tableau de référence. Autre fonction, mais que Benoît Renaud n'a pas souhaité utiliser, chaque jour, à minuit, le service de Dimo Maint envoie un email automatique d'information sur toutes entrées et les sorties. « Si le technicien a besoin d'une pièce, il accède au tableau, il entre la désignation de la pièce en question et va la chercher ». La mobilité permet en outre de saisir les interventions – « pas toutes, seulement les plus importantes ».

LA MOBILITÉ COMME GAIN DE TEMPS ET D'IMPLICATION

Chaque technicien de maintenance doit effectuer cette tâche quotidiennement afin de bien assurer le suivi des pièces détachées. « L'avantage de la mobilité réside avant tout à ne pas revenir systématiquement à l'ordinateur central pour rédiger les rapports, poursuit Benoît Renaud. Elle donne aussi la possibilité de prendre des photos, fonction surtout utilisée par les outilleurs pour mettre en avant un problème sur poignon par exemple, ou une casse d'outil ; cela se fait moins à l'assemblage car les techniciens ne travaillent pas sur un poste fixe et sont plus mobiles. » Sans compter que la saisie s'effectue simplement, de façon plus ludique.

« Malgré tous ses avantages, un smartphone ne peut pas remplacer le PC, tempère Laurent Guilbert. C'est pourquoi la prochaine étape – en cours actuellement – consiste à ce que les techniciens utilisent plutôt leur PC pour la rédaction détaillée des interventions et inciter les personnes extérieures au département maintenance à utiliser des tablettes pour la sortir les pièces ». Autre volonté du service maintenance à l'avenir : que les techniciens n'aient plus à envoyer leur email de consigne mais qu'ils le saisissent directement dans Dimo Maint et que l'ensemble des services aient accès – en lecture seule – l'information de tout ce qui s'est passé le jour même dans l'atelier.

Olivier Guillon

